

UNE GRAMMAIRE... ...GRAND'MERE

Luigi Martin membre du Comité de rédaction de l'Ecole Valdôtaine, conserve jalousement une copie de la grammaire (année préparatoire) éditée à Paris en 1910 par Armand Colin. Il nous l'a confiée en évoyant un morceau de son histoire



«Depuis l'institution de l'Ecole Publique, sauf pendant le "ventennio" du fascisme, la langue française a toujours été enseignée dans les écoles primaires de la Vallée d'Aoste, mais l'Administration n'a pas toujours fourni gratuitement les manuels scolaires. Les livres étaient alors achetés par les parents, même si

ces derniers étaient de pauvres paysans, et la plupart l'étaient, mais pas pour autant moins sensibles à la formation culturelle de leurs enfants. Ces livres ont été souvent précieusement conservés en famille et ont servi à plusieurs générations. Un exemple frappant nous vient de Rhêmes-Saint-Georges (et il y en a certainement dans d'autres communes et dans de nombreuses familles valdôtaines!).

Sur cette grammaire ont "bûché" le français:

- son oncle Julien Vauthier (1899 - 1986), agriculteur et horloger autodidacte;
- sa mère Lucie Vauthier (1905 - 1975), institutrice d'écoles subventionnées à Saint-Nicolas, Rhêmes-Notre-Dame et Rhêmes-Saint-Georges pendant plus de 20 ans;
- son oncle François Federico Vauthier (1907 - 1968), commerçant et conseiller régional de 1959 à 1963 (3e législature).»

Nous reproduisons, pour une réflexion de nos lecteurs, quelques pages de cette grammaire.

Il serait intéressant de voir comment nos jeunes élèves d'aujourd'hui, saturés d'images et de couleurs, réagiraient devant ce livre, dépouillé et austère. Notons, qu'au-delà de ces aspects, qui paraissent un peu superficiels, ce type de document peut être exploité aussi bien comme "livre-objet" (format, couverture, illustrations et caractères typographiques), que comme témoin du passé, de la chose écrite et, pour-quoi pas, pour ses contenus!

Nombre singulier.

D. Quand un nom est-il au « singulier » ?

SINGULIER :



un seul

R. — 50. Un nom est au **singulier** quand il ne représente qu'**une seule** personne ou qu'**une seule** chose, comme un **homme**, **un** livre; l'**homme**, **le** livre.

Nombre pluriel.

D. Quand un nom est-il au « pluriel » ?

PLURIEL :



plusieurs

R. — 51. Un nom est au **pluriel** quand il représente **plusieurs** personnes ou **plusieurs** choses, comme **les** hommes, **les** livres; **cinq** hommes, **trois** livres.

Les deux seules illustrations du livre

ACCORD DU VERBE.

205. Ce que l'alcool fait d'un homme.

Le maître fera lire l'historiette suivante et interrogera les élèves sur le sens, la nature et l'orthographe des mots. (Prog. de 1887.)

1. Jacques était un excellent homme. Il n'allait pas chez les marchands de vin comme plusieurs de ses camarades. Il apportait à la maison tout l'argent qu'il gagnait. Sa femme Louise et son fils Pierre ne manquaient de rien. Le dimanche, ils allaient tous trois faire provision de grand air et de force pour la semaine suivante. C'était une heureuse famille.

2. Un jour, Jacques se laissa entraîner au cabaret; il but et rentra ivre. Il pouvait ne pas recommencer; malheureusement, il avait un caractère faible. Il retourna au cabaret, rarement d'abord, puis plus souvent. Il but de l'«ea-de-vie», du cognac, du rhum, de l'absinthe.

3. Pendant ce temps, sa femme et son enfant l'attendaient tristement à la maison, et, quand Jacques rentrait ivre, leur soirée se passait dans les larmes. Plus de parties en famille: Jacques n'avait plus de plaisir qu'à boire.

4. Jacques ne tarda pas à devenir alcoolique. Ses organes s'affaiblirent, puis la maladie se déclara. Il devint phthisique.

5. Son travail s'en ressentit; ses mains tremblantes perdirent leur habileté; son intelligence même s'affaiblit. On le congédia, et sa femme fut obligée de travailler une partie de la nuit pour entretenir la maison. Bientôt Jacques dut entrer à l'hôpital. Il y mourut peu de temps après.

6. Voilà ce que l'alcool fit d'un homme joyeux et robuste.

206. Exercice de diction (Prog. de 1887).

Les élèves répondront de vive voix, à leur manière aux questions suivantes :

- | | |
|--|--|
| 1. Qu'était-ce que Jacques et que faisait-il ? | Jacques recommença-t-il ? |
| 2. Sa famille était-elle heureuse ? Comment passait-on le dimanche ? | 3. Pendant ce temps que faisaient sa femme et son enfant ? |
| 3. Quelle faute commit Jacques un jour ? | 4. Jacques conserva-t-il sa santé. |
| | 5. Que devint-il et comment mourut-il ? |

207. Rédaction. — Tous les élèves reproduiront par écrit, à leur manière, l'historiette qui précède.
[On trouvera dans le Livre du Maître et dans les Exercices français d'Année préparatoire des devoirs analogues à ceux qui précèdent].